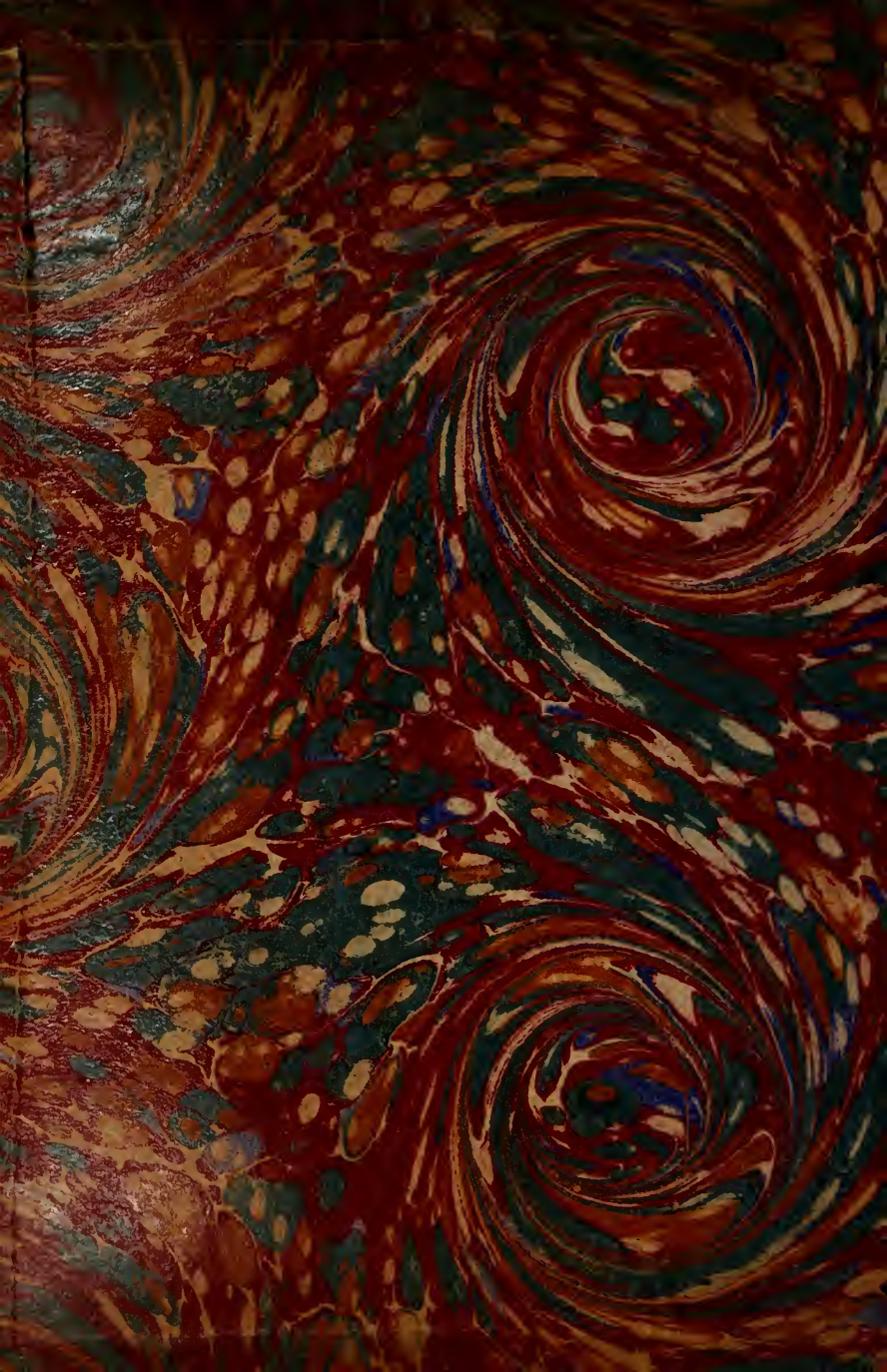


Art (Engravings)
Title of 26 engr. (2 of them
photostat)

Callot, Jacques (engraver)

Stechert-Hafner
1-2-
102943

Vie de la Vierge marie, mere de Dieu, représentée par figures Emblématiques, dessinées & Gravées par Jacques Callot, & Expliquée par des Vers Latins & français 1646. in 4°

25
25
6
7
20
6
102

Jean Jac. Morbots

VIE DE LA MERE DE DIEV REPRESENTÉE PAR EMBLESMES.

Diua Parens, roſeæ dedit hæc veſtigia vitæ;
Diuæ ſi quis amor: Baſia mille date.

Profanes retirés vos mains de cet ouurage,
N'aprochés pas d'icy laſcifs, ny curieux.
Il faut eſtre tres-pur, & du cœur, & des yeux:
Pour veoir la pureté dedans ſa propre image.

Emblems
6

MARIAE
DEI GENITRICI ET VIRGINI
RERVM DOMINÆ AC REGINÆ.

Clementissimæ Potentissimæ Æternæ.

TIBI Dulcissima, spei meæ suauissimũ à Filio Sydus, inter Cœlitum, Mortaliumque turbã pedibus pariter affusam tuis, clientum è postremis, non prostremâ dignatus à te munificentiâ, hanc clientelæ, ac fidei meæ tesseram, ad aram publicæ pietatis appendo: vt quas VIRGINIS DEIPARÆ *euectas supra se in immensum gloriæ, ac virtutum prærogatiuas, gratabundi Cœlites demirantur, has, per ordinem mysteriorum vitæ tuæ monimento publico, symbolicis tabulis, in ære adumbratas, solemni luceat veneratione prosequi, ac gestienti subinde animo retractare. Ferent alij elaborata ingeniosius múnera; at labore in*

8 Jan 60 Student-Harvard

tenui, núllo violata fuco argumenti incorrupta majeſtas, animum iúcundius conueniet, ac tenebit, detractâ inanis induſtriolæ illecebrâ, ſuauius tibi vni inhærentem.

F. R.

The Rare Book & Manuscript Library UIUC

A LA TRES-IMMACVLE'E VIERGE MARIE MERE DE DIEV, DAME ET REINE ETERNELLE DE L'VNIVERS.

Permettés, ADORABLE BONTE', Aimable REFVGE des humains, qu'en ſuitte du ſingulier hommage que vous doit l'Vniuers, & des faueurs tres-particulieres qui m'y obligét, i'enferme dans ces tableaux, les ſacrés myſteres de voſtre vie, qui ſont les threſors de vos graces. Ie les cheris de tant plus, qu'ils n'ont rien d'agreable que vous; & qu'eſtãt conçeus dans la naïueté, ſans artifice, ils ne ſont aymables que par l'eſclat de vos vertus. Faitte DIGNE EMPERIERE DES COEVRS, qu'ainſi

que dans le Ciel, vous partagés la gloire auec voſtre Fils, ainſi voſtre honneur, & voſtre amour partage auec le ſien les eſprits de la terre: Et agrées le deſſein de ces tableaux, comme vn gage de mon eternelle fidelité; qui m'oblige de mattacher vniquement à voſtre vie, qui eſt le modelle, & la benediction de la mienne: attendant le beau temps, qui joindra eternellement l'effort de mes affections, au puiſſant Echo que rend tout le Paradis à voſtre incomparable gloire & bonté.

F. R.

ODE A LA TOVTE-PVISSANTE ET INCOMPARABLE VIERGE MARIE MERE DE DIEV.

VIERGE pure, & Mere feconde,
Dont les mains ont tiré le monde,
Des horreurs d'vn triſte tombeau:
Soufrés qu'vne longue memoire,
Reconnoiſſe dans ce Tableau,
Quelque crayon de voſtre gloire.
Ma main tremble auec mon courage,
Quand ie fais viure en cét ouurage
Les traicts de voſtre Majeſté:
Vn reſpect oppoſé me bleſſe;
Jentreprens par temerité:
Et puis ie quitte par foibleſſe.
Quand mon foible eſprit conſidere
La grace qui vous à faict Mere:
Alors il quitte ſon deſſein:

Et dist en lardeur qui l'emporte,
Que Dieu prefere voſtre ſein,
Au trone eſtoillé qui le porte.
Mais enfin mon amour ſurmonte,
Toute ce que la crainte où la honte,
Jnuentent contre mon debuoir,
Et il faict qu'en c'eſte peinture,
Au moins ie trouue le pouuoir,
De vous loüer par la figure.

AVX SERVITEVRS DE LA tres-ſaincte Mere de Dieu.

QV'aimable eſt aux bons cœurs l'Adorable Marie,
Celuy qui à gouſté ſes charmantes faueurs,
Ne poura detacher les yeux de ſes grandeurs,
N'y repoſer ailleurs, quaux Tableaux de ſa vie.

CHALDÆO PRÆVALET VNA DEO.

Sic mundum Virgo ingrederis : tibi parcitur vni,
Communeſque datur non doluiſſe Rogos.

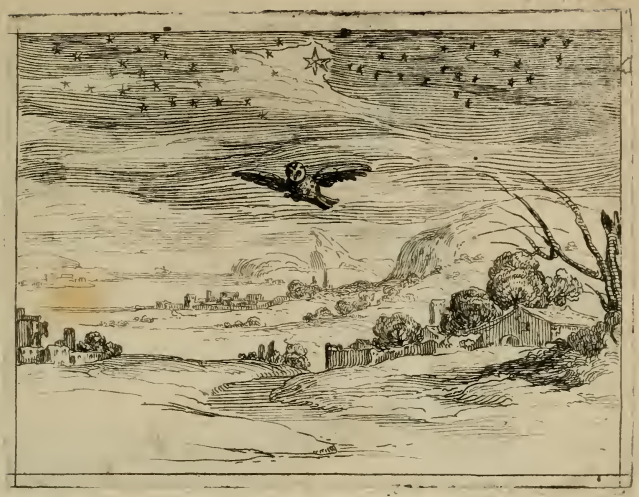
Ie vîs ſans me brûler au milieu de la flame:
Et la Vierge au milieu, du crime originel,
Par labſolu pouuoir de l'Arbitre eternel,
Dans le braſier commũ, n'à point brûlé ſon Ame.

SIDVS AMICVM EST.

Iam fremitus maris, Æolias iam ſpernimus iras,
Iam ſecura volant carbaſa: vidi Helicen!

Ce qu'eſt aux nautoniers, dans vn cruel orage,
L'aſtre qui faict floter le nid de l'Alcion:
La Vierge au premier point de ſa conception,
L'eſt aux hõmes perdus, pour leur dõner courage.

SPES PROXIMA PHOEBI.



Tandem Eos optata diu, nimiumque cupita,
Diſcuſſura nigræ tædia noctis ades?

L'aurore nous promet le Dieu de la lumiere,
Quand ſa clarté blanchit les coſtes du leuant,
Et cet Aſtre benin, nous dit en arriuant
Que Ieſus qui la ſuit, eſt prés de ſa cariere.

Anteuolat monitus ſoboles generoſa paternos,
Quàque aciem genitor dirigit, ipſa præit.

Son zele, & ſes parés portét la Vierge au Téple,
Pour iouïr des ſplendeurs de ſon diuin Soleil,
Ainſy le braue Aiglon accouſtume ſon œil,
A ſouffrir les brillans de l'Aſtre qu'il contemple.

Templi adytis incluſa lates? non clauditur iſto,
Carcere mens, ſuperas viſere nata plagas.

C'eſt Oiſeau vit dans la [illegible]la Celeſte Roſée
Qui diſtille des Cieux eſt ſon doux aliment:
La Vierge vit du Ciel, qui eſt ſon Element;
Et le Ciel eſt l'object qui nourrit ſa penſée.

PROTEGIT, HAVD FOECVNDAT
vlmus.

Connûbij lex iſta tui, caſtiſſime Ioſeph,
Non aliter coniux Virginis eſſe potés.

La vigne a vn ormeau fortement engagée,
Suporte mieux le faix de ſon fruit meuriſſant:
Et Marie à Ioſeph jointe d'vn nœud puiſſant,
Par ce ferme ſoutien eſt beaucoup ſoulagée.

Amplexus hominis, votum non flaminis arcet:
Cœlebs, ex aura cœlite, Mater eris.

Le Vautour ne conçoit que d'vn ſouſle celeſte:
Et le ſouſle puiſſant de la Diuinité,
Donne à ce chaſte ſein vne fœcondité;
Qui deſtruit du peché la puiſſance funeſte.

VIS SECRETIOR VRGET

Dulcia cognatæ ſunt Virginis oſcula: nempe,
Illa quod impenſe quærit, id iſta gerit.

La mere de S^t. Iean, & la Vierge embraſſées,
Et Ieſus careſſant ſon ſaint Ambaſſadeur.
Sont figurés icy par la puiſſante ardeur,
Qui tient eſtroitement ces palmes enlacées.

Miraris tacitus caſtum turgeſcere ventrem,
Sponſe; ſed illæſo flos quoque caule tumet.

Ioſeph que voſtre foy admette ce prodige?
L'eminente grandeur de la maternité,
Ne flêtrit point l'honneur de la virginité,
Comme ce Lis fleurit ſans corrompre ſa tige.

EXPECTO MONITVM
tonantis.

Eia iube tandem genitor: iam Virginis aluus,
Abſconſas dudum promere geſtit opes.

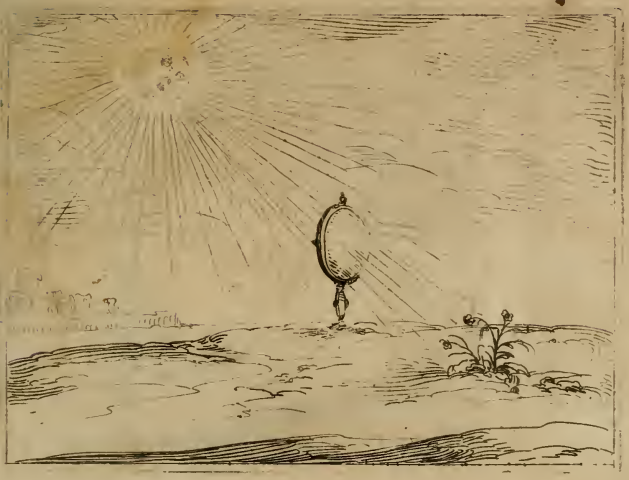
La Biche attent le coup d'vn eclatant tõnerre,
Pour produire ſon fruict auec allegement:
La Vierge attét du Ciel ce bié-heureux momét,
Qui la doit decharger du Sauueur de la terre.

OBSTETRICANTE COELO.

Quis partum ſacra Virgo tuum fando explicet? à quo,
Et dolor omnis abeſt, & pudor omnis abeſt.

La Roſée à formé dans ſa riche coquille,
Cette perle qui luit d'vn éclat triomphant:
L'eſprit ſainct à produict ce Dieu qui eſt enfant,
Dans les pudicques flancs de cette chaſte fille.

NON NOCVIT PENETRANDO.



Integra transmisso glacies crystallina phœbo;
Integer à partu Virginis extat honos.

Ce Cristal reste entier, encor que la lumiere,
Du bel astre du iour passe tout au trauers:
Iesus quittant son sein pour viure en l'uniuers,
Permet qu'en mesme tẽps, elle soit Vierge & Mere.

NVM QVÆ SINE LABE,
lauantur?

Nil opus eſt eboriſue niues, gemmæue nitores,
Abluere; aut partus Virgo piare tuos,

Aquoy bon vous purger cõme la loy cõmande.
Vierge? voſtre beauté n'en brillera pas mieux;
Quand on auroit laué la perle en mille lieux,
Sa blácheur pour cela, n'en ſeroit pas plus grãde.

Imbellem pepulisse putas, stygx improba matrem ?
En fugit, at Pharios subruitura Deos:

D'vn courage asseuré vous fuyes ce barbare,
Qui vouloit deschirer voſtre fils par morceaux,.
Ainſy quand le chaſſeur pourſuit les Lionceaux,
Des ſentiers trop battus la Lionne s'egare.

MORS CICVRAT BELLVAS.

In vnc, innocuo tua ſubſtrue ſanguine regna?
Vrna tuæ limes ambitionis erit.

Vierge ne craignez rien, il n'y à plus d'orage:
Le calme laiſſe en paix la Mer, & le Dauphin.
Herode dont le cœur machinoit voſtre fin,
Eſtendu ſur le bord eſt creué par ſa rage.

RECVPERATA QVAM CONTINVATA
possessio dulcior.

Grande, breuis iactura, bonum: mihi credite matres;
Dulciùs amissi pignoris ardet amor.

La Brebis meurt d'enüy, quād dās la ſolitude,
Son Agneau à ſuiuy vn chemin confondu:
Et la Reyne du Ciel trouuant ſon filz perdu,
Reçoit dans ſon eſprit beaucoup d'inquietude.

HOS LAQVEOS QVISQVIS EVA-
sit, perit.

Cura eadem est, idemque labor Gnatoque Mihique:
Ambo pias animis tendimus insidias.

Temple du sainct Esprit, vostre Fils vo⁹ delaisse;
Son zele va chasser les hommes dans ses rets.
Ainsy quand il est tẽps le Chien court aux forets,
Et sa bouillante ardeur ne soufre plus la lesse.

AMOR MENSVRA DOLORIS.

Virgo tuos cupiens breuiter deſcribere luctus,
Vt cœpi, obrigui. num potui breuiùs?

O amour que tes dars ont vne pointe amere?
La Biche qui gemit ſon fan dans ce portraict:
No⁹ faict veoir que lamour auec le meſme traict,
Qu'il tua Ieſus-Chriſt, bleſſa auſſy ſa Mere.

AMOR MEMSYRA DOLORIS

MORTEM ETIAM AVRITAM
facit clamosus Amor.

Cogitur his lachrymis, his flebilibus lamentis,
Filius, excussa se redhibere nece.

Tãdis que mõ Sauueur dans le tõbeau sõmeille,
La Vierge par ses pleurs l'appelle doucement:
Ainsi quand le Lion na plus de sentiment,
Sa mere par ses cris le fait viure, & l'éueille.

HIS QVONDAM SEDIT RAMIS.

I, Regna ſuper aſtra: mihi veſtigia linquis,
Gnate, tuo quondam tincta cruore, ſat eſt.

Comme dans le deſert la chaſte Tourterelle,
Trouue dedans ſes trous vn air delicieux.
La Vierge prend plaiſir de viſiter les lieux,
Où ſon Fils à ſouffert & pour nous, & pour Elle.

HIC META LABORVM.

Accipe iam demum vectricem Numinis Arcam,
Portus, & æternis obrue delicijs.

Apres cent tourbillons l'Arche eſpera le calme,
Quand elle vit briller le rameau de la paix :
La Vierge, que l'amour acable ſous ſon faix,
Attend la liberté, quand elle voit la palme.

POST FVNERA FRAGRAT.

Dius Amor dum falce metit tua ſtamina, Virgo,
Balſameo tellus merſa liquore natat;

Le Baume atteint au cœur d'vne lame meurtriere
Verſe en vn meſme inſtant ſa vie, & ſa liqueur.
Et l'Amour, dót le traict touche la Vierge au cœur
En luy ouurant le Ciel, luy ferme la paupiere.

Ius in Virgineos artus ſibi vendicat æther.
Anne putas illos marmore poſſe tegi?

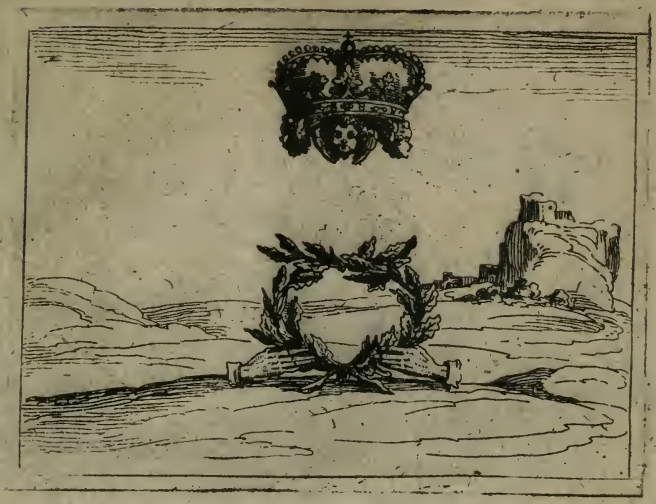
Le bois n'eſtouffe poinct, mais faict viure la flame.
l'Amour qui de ſes iours à éteint le flambeau,
Au lieu de retenir ſon Corps ſous le Tombeau:
Le porte vers le Ciel & l'vnit à ſon Ame.

VT REDDAM, REPETO.

Cur ſibi fœcundam rapuerunt Æthera nubem?
Vt terras largo rore, vel imbre beent.

Le Soleil tire en haut vne vapeur ſubtile,
Pour aroſer nos champs d'vn torrent pretieux?
Ieſus par ſon pouuoir tire ſa Mere au Cieux,
Affin que ſa faueur nous ſoit lâ plus vtile.

HEROIDI VICTRICI



Euge triúmphales Victrix aſſume coronas,
Emeritam lauris cinge Virago comam,

Encor que voſtre Front ſoit couróné de gloire,
Pour ce que voſtre Bras â ſauué les Humains,
Vierge, permetés nous, imitant les Romains,
De vous offrir le pris d'vne telle victoire.

Diua tuos adeô ſitiúnt pia corda fauores:
Niliacum vt laticem glebaperuſta ſitit.

Le Nil quitant ſon lit rend l'Egypte feconde,
Et laiſſe tous les champs pleins de fertilité,
La Vierge, du ſejour où luit ſa Majeſté,
Verſe vn torrent de biens qui arroſent le Mõde.